Primeurs

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 23

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Livres

«Dino»
de Nick Tosches

Les éditions Rivages traduisent enfin cette biographie américaine de Dean Martin, datant déjà de 1992 en version originale. La particularité de l'ouvrage réside dans la personnalité multiforme de son auteur, Nick Tosches. Celui-ci a en effet signé aussi bien des essais sur l'histoire de la musique américaine (les racines du rock, Jerry Lee Lewis…) que des romans policiers (dont l'excellent «Trinités»). Tosches ne pouvait donc qu'être séduit par la trajectoire singulière de Dean Martin, à mi-chemin des univers qui le passionnent: chanson populaire, industrie hollywoodienne, empire du jeu de Las Vegas, syndicat du crime, etc. (jlb)

«Dino. La belle vie dans la sale industrie du rêve». Ed. Rivages/Ecrits noirs, Paris, 2001, 525 pages.

«François Truffaut»
d'Antoine de Baecque et Serge Toubiana

La sortie en édition de poche de sa plus célèbre biographie confirme la vitalité de l'œuvre de François Truffaut, dont on annonce le retour sur grand écran de ses films noirs. Bien que signé par deux anciens rédacteurs en chef des Cahiers du cinéma (la revue où le cinéaste a fourbi ses armes de critique), ce texte ne tombe jamais dans l'hagiographie béate, ni dans la simple accumulation de faits: le parcours «truffaldien» est éclairé par des va-et-vient entre vies privée et professionnelle, d'où se dégage une dimension quasi romanesque. On ne se lassera jamais de relire les passages dévolus aux rencontres entre Truffaut et ses mentors, tel Alfred Hitchcock, ainsi qu'à ses relations avec les actrices qui ont habité ses films. (lg)

Ed. Gallimard/Folio, Paris, 2001, 876 pages.

«Sam Peckinpah»
de François Causse

Longtemps réduite à une image de violence gratuite, l'œuvre de Sam Peckinpah, disparu en 1984, ne cesse aujourd'hui de susciter des commentaires élogieux, tant du côté des historiens et critiques de cinéma que des créateurs eux-mêmes (Martin Scorsese, John Woo, Quentin Tarantino…). Le livre de François Causse revient sur les douze longs métrages du cinéaste américain avec des approches diverses: éléments tirés du contexte politique, histoire du tournage, comparaisons avec d'autres genres (western, film d'action, *road movie*…), mise en évidence de thématiques récurrentes (l'anti-héros, la subversion du système social) ou encore analyse précise de séquences particulières. (lg)

«Sam Peckinpah. La violence du crépuscule». Ed. Dreamland, Paris, 2001, 230 pages.

«Steve McQueen»
de François Guérif

L'auteur de cette monographie est le directeur de la collection policière des éditions Rivages. Ce spécialiste du polar a déjà publié un essai sur le film noir, ainsi que de nombreuses biographies d'acteurs, notamment de Marlon Brando, Robert Redford, Paul Newman ou Clint Eastwood. Il jette ici son dévolu sur une star disparue en 1980 à l'âge de 50 ans. Le parcours du charismatique Steve McQueen est jalonné d'immenses succès publics: «Les sept mercenaires» (John Sturges, 1960), «La grande évasion» (John Sturges, 1962), «L'affaire Thomas Crown» (Norman Jewison, 1968) et «La tour infernale» (John Guillermin, 1974). Guérif n'hésite jamais à glisser de la personnalité intime de l'acteur à la psychologie des personnages qu'il a incarnés à l'écran. (jlb)

Ed. Denoël, Paris, 2001, 250 pages.

DVD

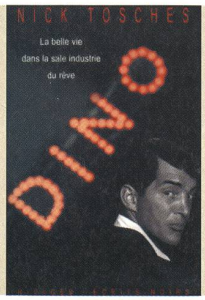
«Citizen Welles»
de Benjamin Roos

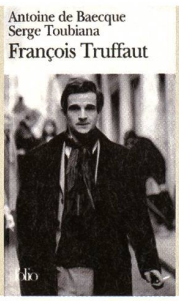
Ce film inédit dans les salles de Suisse romande met en scène un épisode houleux de la trajectoire d'une figure artistique majeure du XXe siècle: Orson Welles. Alors que «Broadway 39e rue» («Cradle Will Rock», 1999) de Tim Robbins s'attachait à sa carrière théâtrale dans le New York des années 30, «Citizen Welles» raconte les difficultés rencontrées par le cinéaste lors du tournage de son premier chef-d'œuvre, le mythique «Citizen Kane» (1940). Le film se concentre sur la confrontation entre Welles et Randolph Hearst, le magnat de la presse dont l'existence a largement inspiré le personnage de Charles Foster Kane. (jlb)

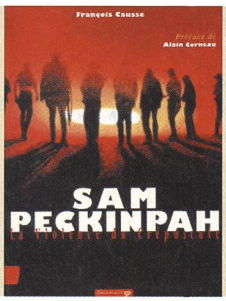
«RKO 281», avec Liev Schreiber, Melanie Griffith, John Malkovich… (1999, USA, 1 h 24). DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Disques Office.

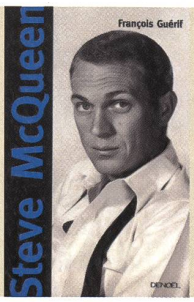
«Il était une fois en Chine I & II»
de Tsui Hark

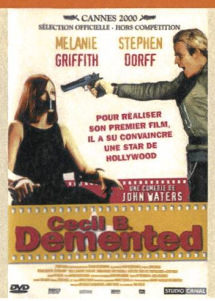
Producteur, réalisateur, scénariste et comédien, Tsui Hark symbolise à lui seul toute la diversité et la richesse du cinéma contemporain de Hong-kong. Son nom est associé à toutes les grandes étapes de cette cinématographie depuis une vingtaine d'années. Fer de lance de la Nouvelle vague cantonaise de la fin des années 70, il relance ensuite différents genres traditionnels, des arts martiaux à la comédie burlesque, tout en produisant des films aussi importants que «The Killer» de John Woo (1989) ou «Histoires de fantômes chinois» de Ching Siu-tung (1987). Pour inaugurer sa nouvelle collection Asian Classics, Studio Canal a choisi les œuvres les plus célébrées de Tsui Hark: les deux premiers volets de sa série «Il était une fois en Chi-

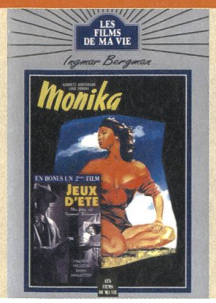


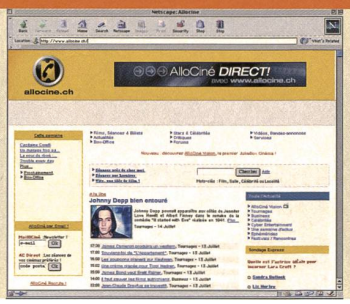












ne», centrée autour de Wong Fei-hung (Jet Li), héros historique à la fois médecin et praticien des arts martiaux. (lg)
«Once Upon a Time in China I» (1991, Hong-kong, 2 h 14), «Once Upon a Time in China II» (1992, Hong-kong, 1 h 48). Coffret de 2 DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Dinifan.

«Cecil B. Demented» de John Waters

Sorti à la sauvette l'été passé, le dernier film de John Waters, spécialiste incontestable du *trash* à l'américaine, extrapole sur le devenir de la création cinématographique à l'heure de la domination des grandes corporations du divertissement. On assiste ainsi à une pochade où un cinéaste expérimental décide d'enlever une star hollywoodienne (Melanie Griffith, décidément bien masochiste) pour la contraindre à jouer dans son dernier film, un brûlot censé dénoncer les ravages du cinéma grand public. Malgré son propos réjouissant et ses nombreux clins d'œil aux cinéphiles, le film, comme l'ensemble de l'œuvre de Waters, est desservi par une mise en forme standardisée, bien éloignée de son discours ouvertement «terroriste». Signalons l'ajout d'un deuxième DVD qui propose un documentaire sur le réalisateur. (lg)
Avec Melanie Griffith, Stephen Dorff et Alicia Witt… (2000, USA, 1 h 25). DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Dinifan.

Ingmar Bergman

Attention: l'édition française Les films de ma vie, qui détient les droits vidéo d'une myriade de classiques du cinéma international, se lance dans la réédition systématique en DVD de son imposant catalogue. Parmi les premiers bénéficiaires de cette vague irrésistible: Ingmar Bergman, dont six classiques se voient immortalisés sur galette digitale. Excellente initiative: chaque disque comporte un film supplémentaire, généralement une œuvre moins connue du grand réalisateur suédois. (jlb)
«Monika» (1952) et «Jeux d'été» (1951), «Sourires d'une nuit d'été» (1955) et «L'œil du Diable» (1960), «Le septième sceau» (1956) et «Ville portuaire» (1948), «Les fraises sauvages» (1957) et «L'attente des femmes» (1952), «Le visage» (1958) et «Une leçon d'amour» (1954), «La source» (1959) et «Vers la joie» (1949). DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Disques Office.

Disques

Rééditions Warner

Les éditions Warner proposent quinze sorties en CD de musiques de films des années 60-70, «remasterisées» pour l'occasion. Parmi elles, des best-sellers dont «Paris, Texas» de Ry Cooder, «Deliverance» d'Eric Weissberg et Steve Mandel, «Un été 42» de Michel Legrand, mais aussi des musiques cultes avec «$ (Dollars)» de Quincy Jones et «Cleopatra Jones» de J.J. Johnson. Pas moins de trois compositions de Lalo Schifrin sont aussi proposées, dont les incontournables «Bullitt» et «Opération Dragon». On écoutera avec plus d'attention sa subtile composition pour «Le renard», moins connue mais plus dérangeante. Jerry Goldsmith est également présent avec sa trépidante musique pour «Outland», sortie en CD il y a quelques années, couplée avec «Capricorn One». Plus novatrices sont les partitions de Jerry Fielding pour «La horde sauvage» et «L'épreuve de force», deux classiques qui évoquent autant Aaron Copland que Toru Takemitsu. Enfin, les vrais événements sont à chercher du côté du «Qui a peur de Virginia Woolf?» d'Alex North et de «L'hérétique - Exorciste 2» d'Ennio Morricone, deux magnifiques musiques qui bouleversent toujours l'auditeur. Présentation agréable (avec reproduction de la pochette du disque d'époque) et son sans bavure, ces éditions sont d'autant plus recommandables que l'initiative est française et que le marché américain en est privé. (cb)
15 titres (2001, Warner).

«Moulin Rouge!»

Alors que le film risque de ne rester qu'un événement cannois, sa conception musicale a des chances de faire des émules. Si l'idée de faire chanter des tubes populaires par des acteurs n'est pas nouvelle (Woody Allen avec «Tout le monde dit I love you» et Kenneth Branagh avec «Love's labour's lost» sont récemment passés par là), Baz Luhrmann étonne par le choix des morceaux: standards de U2, Elton John ou Phil Collins. Il n'oublie pas non plus d'inclure «La complainte de la Butte», thème du «French Cancan» de Jean Renoir. (cb)
Divers interprètes, arrangements de Craig Armstrong (2001, Interscope/UMG).

«Cléopâtre»

Surfant sur la sortie du triple DVD, ce double CD nous permet d'entendre l'intégralité de la partition d'Alex North. Dans le genre épique, le compositeur avait déjà livré son chef-d'œuvre trois ans plus tôt avec le superbe «Spartacus». Cela ne l'empêche pas de reprendre les mêmes recettes, à savoir une musique plus représentative des émotions des personnages que de l'action. Et quand cette dernière éclate, North innove encore en s'inspirant davantage de Leonard Bernstein que de Miklos Rozsa. (cb)
«Cleopatra», musique de Alex North (2001, Varèse Sarabande).

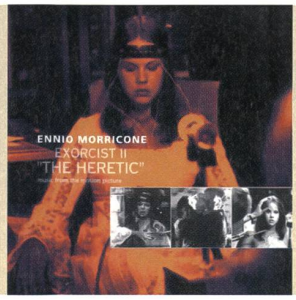
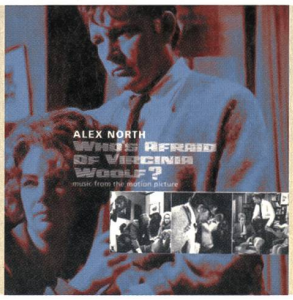
Site internet

Allociné version romande

Sur le modèle de son site français, la compagnie Allociné vient de lancer une extension helvétique. Allocine.ch propose des infos utiles, non seulement sur le cinéma et son actualité présente et passée, mais aussi sur les programmes des salles. Avec ses nombreuses rubriques, il comblera sans doute les mordus d'infos sur les tournages, de potins et de rumeurs. Ce site, hélas, n'est malheureusement pas encore vraiment au point: vitesse de chargement souvent assez lente, problèmes de gestion des messages envoyés par les utilisateurs, informations parfois trop succinctes sur les nouveautés. Comparé au grand frère français, il fait un peu pâle figure. Espérons que ces maladies de jeunesse seront vite surmontées. (sg)
www.allocine.ch.

Courrier des lecteurs

Envoyez vos commentaires, donnez votre avis (d'accord pas d'accord avec telle critique, tel article…)

E-mail : redaction@film.ch
FILM, case postale 271,
1000 Lausanne 9

Publicité